

SELON LE DG DES IMPÔTS

L'administration fiscale «s'humanise»

L'administration fiscale «s'humanise», selon le directeur général des Impôts, Abderrahmane Raouya, qui évoque un sondage sur l'appréciation des contribuables algériens.

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Un programme de jumelage institutionnel entre la Direction générale des Impôts (DGI) et la Direction générale française des finances publiques a été lancé depuis quelques mois dans le cadre de la mise en œuvre de l'accord d'association entre l'Algérie et l'Union européenne.

Quarante-cinq pour cent des actions programmées en matière d'organisation des services fiscaux, démarche qualité, procédures relatives aux droits indirects, contrôle fiscal et contentieux ont déjà été réalisées, et l'échange d'expertise et la maturation des projets se poursuivent.

Il s'agit, en fait, d'améliorer la relation entre l'administration fiscale et les contribuables algé-

riens, leitmotiv des pouvoirs publics comme souligné, hier au siège du ministère des Finances, lors d'un séminaire.

Outre les diverses actions lancées en matière de simplification des procédures, d'allègement des obligations fiscales et de rapprochement avec les contribuables, l'on évoque l'introduction de la télédéclaration fiscale.

Mais aussi l'implication de l'administration fiscale à mettre en œuvre 14 engagements en matière de qualité de service, inspirés de l'expérience étrangère et adaptés au contexte algérien. De même, onze Centres des Impôts (CDI) devraient être réceptionnés d'ici la fin 2011 et seront opérationnels dès le début 2012 dans plusieurs wilayas du pays.



Photo : DR.

Inscrite dans le projet de loi de finances 2012, une autre mesure devrait contribuer à améliorer cette relation.

Il s'agit de la procédure de rescrit fiscal qui assure des garanties juridiques en matière de traitement des situations d'imposition, de manière conditionnée, et qui devrait être progressivement élargie à toutes les catégories de contribuables.

La relation entre l'administration fiscale et les contribuables est en «nette amélioration», selon le DG des Impôts, Abderrahmane Raouya, qui note que l'administration fiscale «s'humanise».

Cela même si un sondage

sur l'appréciation des contribuables est évoqué, en vue de

«voir où on en est», dira le res-

pensable de la DGI, en marge de ce séminaire.

C. B.

INSTITUTION D'UN IMPÔT SUR LES FORTUNES Un élément de statistique

L'institution d'un impôt sur les fortunes n'est qu'un élément de statistique pour le DG des Impôts. Selon Abderrahmane Raouya, cette imposition n'est pas réputée générer d'importants rendements fiscaux mais permet cependant d'identifier les catégories de fortune.

Dans le même ordre d'idées, le DG des Impôts estime que le phénomène de l'évasion fiscale reste difficilement quantifiable même si l'essentiel est d'agir pour élargir l'assiette fiscale et lutter contre la grande fraude fiscale.

C. B.

SUPPRESSION DE LA TAP Une demande récurrente des opérateurs

La suppression de la taxe sur l'activité professionnelle (TAP) est un souhait, une demande «récurrente» des opérateurs économiques. Sans se prononcer formellement, le DG des Impôts assure que les pouvoirs publics prennent en considération cette demande. Abderrahmane Raouya a indiqué, par ailleurs, que le rééchelonnement des dettes fiscales des entreprises, décidé lors des dernières rencontres tripartites (gouvernement-UGTA-patronat) est traité «au cas par cas», sans donner, néanmoins, de montant précis.

C. B.

AÏN-DEFLA 86 personnes sous mandat de dépôt en septembre

Le mois de septembre écoulé a été marqué par une nette recrudescence des crimes et délits. Selon un bilan émanant de la sûreté de wilaya de Aïn-Defla, du 1^{er} au 30 septembre, les différents services de police ont traité 246 affaires où se sont trouvés impliqués 210 individus des 2 sexes, se soldant par la mise en détention provisoire de 86 d'entre eux. Sur l'ensemble des affaires traitées, 92 relèvent des crimes et délits perpétrés contre les personnes et les biens dont 42 ayant trait aux vols ordinaires, et 12 affaires de dégradation intentionnelles de biens privés où 45 personnes sont impliquées.

Par ailleurs, les services de police ont traité 35 affaires d'agressions verbales et d'insultes, 23 de menaces, 5 d'attentat à la pudeur, où se sont trouvés impliquées 129 individus, dont 6 mineurs et 7 femmes. 14 d'entre eux ont été placés en détention provisoire. Dans le cadre de la lutte contre le port et la détention d'armes blanches prohibées, 31 affaires ont été résolues impliquant 31 individus dont un mineur et un ressortissant étranger. Pour ces délits, 12 individus ont été incarcérés.

Toujours durant ce mois, les services de polices ont mené 99 opérations coup-de-poing dans les nids de la criminalité. Au cours de ces opérations, il a été vérifié l'identité de 629 personnes dont 3 femmes, ce qui a permis à la police de procéder à l'arrestation de 79 personnes recherchées par la justice et la mise sous mandat de dépôt de 32 individus pour diverses charges retenues contre eux. Il ne s'agit là que de l'activité policière dans les milieux urbains. Pour avoir une estimation globale de la poussée de la criminalité, il faudra adjoindre à ces chiffres le bilan des activités de la Gendarmerie nationale qui opère en zone urbaine ou dans les secteurs qui ne sont pas couverts par la Sûreté nationale, à l'exemple de la daïra de El-Amra.

Karim O.

PARTICIPATION DE FRANÇAIS À LA RÉVOLUTION ALGÉRIENNE

Des moudjahidine dénoncent l'oubli

Des moudjahidine déplorent le fait que les Français ayant participé à la révolution algérienne ont été «oubliés». Ils ont également fait remarquer que peu de rues ou de places ont été baptisées en leur nom.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - Chercheur en histoire, Amar Belkhodja a mis en garde contre l'effet de l'oubli et de l'amnésie. Hier, lors d'une conférence organisée à Alger, en hommage au philosophe Francis Jeanson, fondateur du Réseau Jeanson, les porteurs de valises, l'intervenant a plaidé pour que la participation de Français à la révolution algérienne soit évoquée dans les manuels scolaires.

«C'est pour une meilleure connaissance de l'histoire. La révolution de Novembre n'était pas uniquement réduite à l'action militaire, elle comprenait d'autres actions notamment le Réseau Jeanson», dit-il.

Parmi ces Français qui ont choisi d'être auprès des Algériens et de combattre avec eux, il citera Victor Spielmann, qui s'est révolté contre l'injustice coloniale. «C'était un ami de l'Emir Khaled.

Admirant son courage, l'Emir Khaled lui écrit un jour : «A vous seul,

vous valez 10 de mes compatriote»», indiquera Amar Belkhodja.

Adhérent de l'Union démocratique du manifeste algérien (UDMA), Roland Miette est l'autre Européen cité. «Entre 1945 et 1946, Roland Miette parcourait à dos d'âne les douars et distribuait des denrées alimentaires aux paysans. On l'appelait le père de la misère», dit-il.

Il évoquera également François Mauriac qui «a été le premier à dénoncer la torture en Algérie dans un article écrit en 1955», et Francis Jeanson, créateur du Réseau jeanson.

«Ces intellectuels d'avant-garde ont refusé le colonialisme et la guerre de Libération a été menée sans distinction de race, de religion ou d'opinion philosophique», précisera le conférencier.

De son côté, le moudjahid Saâd Messous a affirmé que le philosophe Francis Jeanson n'a jamais renié ses origines françaises.

«Un jour Francis Jeanson a dit : «J'ai sauvé l'honneur de la France». Il avait toujours assimilé la colonisation à de la torture», explique-t-il.

R. N.

CONSTANTINE La terre a tremblé au Khroub

Un tremblement de terre d'une magnitude 3,1 sur l'échelle de Richter, suivi de trois secousses telluriques de faible magnitude, a été enregistré dans la nuit de mardi à mercredi à 3h 27 minutes à 7 km au sud du Khroub, a indiqué, hier, le Centre régional de recherche en géophysique de Aïn S'mara.

Selon les indications fournies par le centre, l'épicentre du tremblement a été situé à la commune d'Oueld Rahmoune, à 7 km au sud de la daïra du Khroub. Trois autres secousses telluriques, ajoute-on, d'une magnitude 2,9 et 2 sur l'échelle de Richter ont été enregistrées créant une grande panique chez les habitants de Oueld Rahmoune.

Plus de peur que de mal. Hormis quelques dégâts matériels minimes, aucune victime n'a été déplorée.

Farid Benzaïd